

leurs monumens. La partie de montagne qui est derrière, est boitée de beaux hêtres, arbres que nous n'avions pas apperçu depuis long-tems. Plus loin on voit aussi des chênes, plus rares encore que les hêtres dans les pays de hautes montagnes.

Vers le milieu du lac est situé Gerfaw, la plus petite République de l'Europe, dont le territoire n'a que deux lieues sur une d'étendue, & dont tout homme ayant atteint la seizième année, a droit d'assister à l'assemblée générale; ils ne passent pas le nombre de 300. Curieux d'entrer dans ce petit bourg, nous trouvâmes un placard affiché dans le cabaret, par lequel il étoit défendu à qui que ce soit, sous peine de punition, de donner à boire & de jouer avec deux habitans qui étoient nommés, attendu que l'un s'ennivroit, & que l'autre étoit querelleur. Il n'y a malheureusement qu'un aussi petit peuple qui puisse faire connoître les hommes vicieux qu'il faut fuir. Les rochers & les montagnes s'abaissent en approchant de Lucerne: le mont Pilate y paroît avec plus d'avantage, il s'élève seul & est isolé comme un géant; élevé sur sa propre base il en paroît plus haut: ces rochers sont tous calcaires, & n'offrent rien de particulier pour l'objet que nous nous sommes proposés (1); il est néanmoins curieux, & renferme dans son sein beaucoup de pétrifications: il mérite d'être visité pour ses habitans, leur manière de vivre, leurs demeures qui sont plutôt des tanières que des maisons, & sur tout pour les belles vues dont on jouit sur les différentes hauteurs de ce mont placé favorablement, & en avant des autres montagnes. Il domine sur un grand pays, couvert de villes & de villages, bien cultivé & arrosé par une multitude de rivières, de lacs & de ruisseaux dont on voit toutes les parties, & représentées comme sur une carte topographique. A deux ou trois cents toises de Lucerne on voit faillir des eaux, & au bord du lac quelques roches concrètes

composées de galcts agglutinés & liés ensemble. M. Gruner dit encore que cette espèce de roche est particulière à la Suisse: voici son passage, page 58 de son Histoire Naturelle de la Suisse. » Il faut que je fasse mention d'une autre » espèce de montagne du second ordre (*Flotzgebirge*) » qu'on ne voit, si je ne me trompe, qu'en Suisse. Je veux » parler de celle qu'on appelle en Allemand *Nogelfleche* (2), » qui est composée de petits cailloux arrondis en partie, à-peu- » près de la même grosseur, fortement liés ensemble avec » un ciment de schiste & de spath mêlé de sable & de terre: » elle n'a encore été décrite par aucun Naturaliste. Les bords de ce lac & les environs de Lucerne offrent les points de vue les plus pittoresques. Un des plus beaux spectacles qu'on puisse imaginer, est un coucher du soleil sur le lac, vu de la ville de Lucerne.

Nous ne pouvons passer sous silence un ouvrage auquel les Naturalistes, les Voyageurs, les Géographes & tous ceux qui s'intéressent à l'arrangement de la terre, ne peuvent s'empêcher de s'intéresser; c'est le plan en relief d'une partie de la Suisse fait avec beaucoup de soin & d'exactitude. La hauteur & la forme des rochers, la pente des montagnes, & la nature des arbres propres aux différentes hauteurs y sont exprimés. On y trouve la position exacte des chemins, des sentiers, des ruisseaux qui circulent dans les montagnes; celle des lacs, des rivières, villes, villages, habitations solitaires, jusqu'aux croix plantées sur les chemins & la forme des maisons, imitée dans le relief. C'est M. le Général Piffier qui a eu le courage d'entreprendre & d'exécuter un pareil ouvrage, de s'exposer aux plus grands dangers pour avoir les hauteurs; il a été obligé de faire tout lui-même, ne trouvant personne dans le pays en état de le seconder. M. Langen, Médecin de la même ville, possède un beau cabinet de pétrifications ramassées sur le mont Pilate.

ENVIRONS DE SOLEURE.

Au nord de la ville de Soleure il y a des monticules calcaires d'où cette ville tire ses excellentes pierres à bâtir; elles sont d'un grain fin & prennent un beau poli, mais elles manquent par la couleur, qui est d'un blanc jaunâtre & quelquefois rougeâtre. Cette pierre est par couches horizontales d'un à deux pieds d'épaisseur; une argille fine d'un beau bleu se trouve interposée entre les couches; on apperçoit des restes de corps marins dans ce marbre. Au-dessus de ces carrières est une belle forêt de chênes; on y jouit d'une fort belle vue & bien étendue sur un pays riche & bien cultivé, dont Soleure fait le devant. Cette promenade est fort agréable & conduit, par une pente qui n'est point trop rude, au haut de la colline; le revers, situé au nord, est plus touffu & plus boisé. Une chapelle, un calvaire entouré de beaux & grands arbres, de quelques masses de rochers calcaires, rendent ce lieu fort agréable: on descend par un chemin fait dans un fond étroit où une chaîne de rochers calcaires a été entr'ouverte par les eaux; les couches sont parfaitement correspondantes des deux côtés, les formes rentrantes & saillantes du rocher sont arrondies & plus excavées au pied, dont le haut surplombé, démon-

tre que les eaux ont occasionné ces dégradations & ce travail. Des pins, des sapins, des mélèzes, des hêtres, des bouleaux, quelques chênes & autres arbres variés pour la forme & le feuillage, couvrent le haut de ces rochers qui présentent de larges & belles masses: un petit ruisseau coule dans le fond & augmente la fraîcheur naturelle de ce lieu abrité. Sainte-Frène avoit choisi autrefois ce lieu pour retraite: on ne pouvoit en trouver un plus agréable, c'étoit, dès ce monde, être dans un petit paradis terrestre. On y a bâti en conséquence un hermitage & deux chapelles en l'honneur de la Sainte, qui avec le réduit de l'hermite, son jardin, une petite fontaine jaillissante, des arbres fruitiers, des statues de Saints, de Saintes, d'AnGES & autres sujets de dévotion, placés dans les creux & les enfoncemens du rocher, forment un lieu enchanté, où l'agreste & le sauvage contrastent avec la culture, & les dégradations de la nature avec le travail des hommes: tout y fait tableau, tout y est singulier; la fraîcheur du lieu, son silence qui n'est interrompu que par les oiseaux, le murmure de la fontaine & du ruisseau, attachent à ce lieu solitaire, on désire d'y passer sa vie, & de cultiver le

(1) Différens Auteurs ont fait l'histoire de cette montagne. *Cappeler in Pilati montis historia*. Basle 1757. Dans les mélanges d'Histoire Naturelle, il y a aussi une description du Mont Pilate.

(2) Il est vrai qu'il n'y a qu'en Suisse où cette espèce porte ce nom, ainsi que le granit celui de *Geisbergerstein*; mais ce n'est pas une raison pour que ces espèces ne se trouvent qu'en Suisse, nous les avons vues dans tous les pays;

cela prouve seulement que les Naturalistes de la Suisse ont adopté sans examen les noms du peuple, c'est le vrai moyen de ne jamais s'entendre. M. André, que nous avons déjà cité, s'extasie aussi sur la rareté de cette espèce de poudingue dont Wallerius & tous les Naturalistes parlent sous le genre de la roche concrète. *Saxum concretum*.

petit jardin. Au sortir de ces rochers escarpés on se trouve tout-à-coup dans une vaste prairie ouverte; une ferme entourée d'arbres interrompt l'espace qui conduit à une montagne fort haute & fort escarpée, couronnée de sapins qui forment dans le lointain le fond du tableau. La vue de l'hermitage n'est pas moins pittoresque de ce côté. On a tâché de rendre ces deux vues dans les numéros 140.

A une bonne lieue de Soleure, toujours au nord, on trouve la chaîne des montagnes qui dépendent du mont Jura, & prend différens noms; ici elle s'appelle *Veiserstein*; il faut monter, pendant deux heures, par des chemins fort rapides pour arriver à son sommet; on est bien dédommagé par la belle vue dont on jouit. On aperçoit entre autres objets sept lacs, dont celui de Genève quand le tems est favorable; plus à l'ouest est le *Hafenmat*, d'où on découvre de nouveaux pays. Cette chaîne de montagnes est toute calcaire, remplie de pétrifications & d'empreintes de coquilles. L'uniformité de cette espèce de montagne nous détermina à nous approcher des Alpes. Nous entendons par Jura la longue chaîne de montagnes qui s'étend depuis Bâle ou le Rhin jusqu'au Rhône à quelques lieues de Genève. Les amateurs de pétrifications peuvent se satisfaire dans ces sortes de montagnes; celles qui sont dans cette espace, en sont remplies; nous renvoyons, comme nous l'avons dit dans la Préface, aux ouvrages faits sur ce genre de curiosité. A une demi-lieue de Soleure est le joli château de Waldeckon, il y a une source d'eau sulphureuse & des bains; plus loin ceux de Tissols qui passent pour être savonneux: on chauffe les eaux qui, par des conduits, fournissent à une trentaine de bains fort com-

modés & fort propres; ils sont recommandés pour les douleurs de nerfs. En montant sur une petite hauteur à côté, on jouit, de la maison de M. Kuker, de la plus charmante vue sur une pays fort étendu, entrecoupé de pâturages, de champs, de bouquets de bois sur de petites collines assez sensibles pour varier les plans, sans arrêter la vue, & sans empêcher de voir des rochers secs & arides qui sont dans le fond, au-dessus desquels on voit les hautes Alpes couvertes de glace & de neige. Ces objets effrayants pour la hauteur & l'aridité, n'inspirent aucune sensation désagréable à cette distance, ils ne servent qu'à orner le tableau, à le rendre plus pittoresque & plus agréable.

La route de Soleure à Berne ne peut occuper beaucoup le Minéralogiste; le pays est bien cultivé par-tout, coupé de bois & de forêts de différentes espèces. Si l'on a le tems, on fera bien d'examiner la quantité prodigieuse de pierres amenées par l'Emme: il y en a une grande variété. Après avoir passé les hauteurs qui sont au-delà de Jegisdorff, on aperçoit Berne & les montagnes couvertes de neige qui sont derrière; on n'a point perdu de vue la chaîne du Jura [qui est à droite. Le pays entre ces deux chaînes, le Jura & les Alpes, est rempli de côteaux & de collines en général composés de galets & de pierres roulées ou chariées par les eaux, parmi lesquelles on découvre quelques masses isolées de granits. Les pierres sablonneuses ou les grès sont aussi un dépôt des eaux; leurs différentes couches, le mélange alternatif de grès & de galets suffisent pour en constater l'origine; toutes ces productions annoncent que ces fonds ne sont élevés qu'aux dépens des matériaux fournis par les montagnes dominantes.

B E R N E.

Notre projet n'étant point de faire des descriptions de Villes, nous nous contenterons de dire que Berne est la Ville la plus considérable & la mieux bâtie de la Suisse: on y emploie une pierre sablonneuse de différentes couleurs: elle est souvent trop tendre, & s'exfolie trop aisément; on y emploie aussi de la pierre calcaire noirâtre d'une excellente qualité, mais en moins grande quantité, à cause de sa plus grande cherté. Les carrières de ces deux espèces de pierres sont à portée de la ville.

Un objet qui remplit davantage le travail que nous avons entrepris, est d'annoncer un cabinet qui se forme en cette ville, & qui peut devenir très-intéressant par la suite. M. de Wittenbach, Ministre du grand hôpital, joint à l'amour de l'Histoire naturelle l'ardeur & l'enthousiasme nécessaires pour voir & pour faire des recherches. Il parcourt la Suisse pour ramasser les différens produits de ses montagnes; placé dans le centre de ce pays avec de la santé & de la jeunesse, il pourra rassembler une collection dans un genre trop négligé & trop peu connu jusqu'à présent. C'est une suite des différentes substances qui composent les fondemens & la charpente de la terre. Il seroit à souhaiter qu'on lui donnât des facilités &

des secours. Il est rare de trouver des hommes qui joignent à des connoissances le courage, & la force nécessaire pour entreprendre de pareils travaux: un particulier ne peut continuer long-tems de pareils voyages à ses frais & subvenir aux dépenses qui sont la suite d'une pareille collection. Quel avantage ne seroit-ce pas pour le progrès des connoissances, si dans chaque pays, même dans chaque province ou canton, on faisoit de pareilles recherches! mais on ne sent pas encore assez le bien général qui en résulteroit; on ne se doute pas seulement dans bien des pays du profit & des avantages particuliers qui peuvent leur en revenir.

A Stattlen près de Berne, M. Sprungli, amateur aussi distingué que savant, a fait, pour la partie des oiseaux, ce que M. Wittenbach entreprend pour les minéraux. Il a rassemblé la collection de ceux qui sont en Suisse: les différentes températures du pays & ses lacs nombreux y produisent & y amènent une grande variété d'espèces d'oiseaux; on y remarque entre autres le *Lemmer-Geyer* ou vautour des agneaux. Ce cabinet est également remarquable par les beaux cristaux de roche; les fossiles, les mines, &c., &c.

ROUTE AU GRINDELWALD, PRÈS LE LAC DE THUN.

Les curieux vont ordinairement de Berne au Grindelwald; il n'y a guères de pays plus satisfaisant à voir par le nombre de choses intéressantes & singulières qu'il renferme. Il y a peu de chose à observer jusqu'à Thun; le pays est bien cultivé, entrecoupé de prés & de bois. Le

fond de ce terrain est de galets ou pierres roulées; il y en a des masses qui sont corps, & sont fortement agglutinées ensemble: ces aggrégations se nomment *Nagelfluë* dans le pays. Les petites montagnes qui sont à droite, & à gauche du chemin sont calcaires & remplies de pétri-